

173. L’INTRUS AU FESTIN (Mt. 22:11-14)

Cette parabole de l'intrus est rapportée par **Matthieu** seul, qui la place, avec d'autres paraboles, après le récit de la dernière entrée de Jésus à Jérusalem, au début **avril de l'an 30**.

Dans le texte de **Matthieu**, cette parabole fait **suite à la parabole des invités** qui méprisent le repas de nocces organisé par un roi pour son fils, parabole qui, dans l'étude précédente n° 172, a été mise en parallèle avec celle rapportée par **Luc** sur un thème similaire (des invités refusent d'aller au repas). La parabole de Luc avait d'ailleurs été prononcée **au cours d'un repas** (hiver de l'an 29/30) auquel Jésus avait été invité par un chef des pharisiens.

A cause du thème récurrent d'un **repas**, la parabole de l'intrus est examinée ici, et non pas avec les événements de mars-avril de l'an 30.

MATTHIEU 22	MARC, LUC, JEAN
11. Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de nocces.	
12. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de nocces ? Cet homme eut la bouche fermée.	
13. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.	
14. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.	

• **Mt. 22:11** *“Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de nocces.”* :

a) Comme dans toutes les paraboles prononcées par Jésus, celle-ci est adressée en premier lieu à **Israël**. Mais, par analogie, elle s'adresse aussi à l'église issue des nations.

Comme dans la **parabole précédente** des invités indignes (Lc. 22:1-10), celle-ci décrit une scène où intervient un **“roi”** qui représente Dieu, au moment où il entre dans la salle où les invités **“sont à table”**.

• Alors que dans la parabole des invités indignes, l'appel urgent à venir au repas déjà prêt était une scène ultime à la **fin du cycle d'Israël**, ici, c'est la **visite du roi** qui caractérise la fin du cycle.

• Alors que dans la parabole des invités indignes, le lancement des invitations couvre tout le cycle, ici c'est le repas lui-même qui couvre tout le cycle.

• La participation au repas désigne ici la position privilégiée d'Israël qui peut se nourrir en Terre promise des aliments célestes pourvus par Moïse et les prophètes.

b) Ce repas est **organisé par le roi** pour les nocces de **son fils**. C'est le **roi** qui a tout **préparé**. C'est le **roi** qui **entre**, et **pas encore le fils**.

Juste avant que les élus n'aient le privilège de voir la face du Fils et ne participent aux festivités les plus solennelles, c'est l'**Esprit de Dieu** qui, à la fin, vérifie que tout est parfait.

Soph. 1:12 *“En ce temps-là, je fouillerai Jérusalem avec des lampes, et je châtierai les hommes qui reposent sur leurs lies, et qui disent dans leur cœur : L'Éternel ne fait ni bien ni mal.”*

Rien d'imparfait ne doit entacher une telle cérémonie.

Au temps de la **fin**, il y a donc un **ministère spécial de l'Esprit** à l'intérieur du peuple se réclamant de la foi d'Abraham. Ce ministère éloigne l'ivraie du blé, les vierges folles des sages, la balle du grain.

La **salle du repas** représente **ici** l'ombre **terrestre** de la salle céleste. A la différence de ce qui se passe dans les cieux, le Royaume **apparent sur terre** est **imparfait** et **mélangé**. C'est ce mystère de l'imperfection des assemblées qui est souvent souligné par Jésus dans plusieurs de ses paraboles (en particulier en Mt. 13).

c) L'**intrus** qui **“n'a pas de vêtement de nocces”** représente un peuple religieux se réclamant du Dieu de l'Alliance biblique. Curieusement,

- il n'a pas été intercepté par les portiers,
- il n'a pas été détecté par les vrais invités, et il a pu donner le change,
- il est démasqué **à la fin**, par un regard auquel rien n'échappe.

Cet **intrus** ressemble en cela à l'**ivraie** qui n'est facilement distinguée du blé et arrachée **qu'à la fin** du cycle, peu de temps avant la mise du blé au grenier. Il ressemble aux **vierges folles** qui ne commencent à être **différenciées** de façon visible des vierges sages qu'après le cri du milieu de la nuit, peu de temps avant que ces dernières ne soient mises à l'abri.

L’**intrus** était certes **intéressé par le repas**, mais il n’a pas pensé à l’identité et aux perfections de l’**Hôte** et de son **Royaume**. A ses yeux, ses vêtements naturels étaient satisfaisants. Il se comparait avec complaisance aux publicains et aux criminels. Il aurait dû se regarder dans le miroir du Décalogue.

Il **n’a pas daigné** entrer par la porte étroite du jugement de soi-même, de l’abandon de son âme entre les mains de Christ. Il est entré par **effraction** avec la clef de la fausse religiosité.

L’**intrus** n’a jamais fait partie des vrais invités, les vierges folles n’ont jamais été sages, l’ivraie n’a jamais été du blé.

d) L’**“habit de noces”** représente un vêtement qui était **offert** gratuitement aux invités de chaque génération, **effaçant** tout ce qui pourrait rappeler les tares, les difformités, la misère, les souillures du monde d’origine.

Tous les invités sont ainsi considérés comme des **princes du ciel**. Sont des princes ceux qui sont revêtus de l’Agneau.

Gen. 3:21 “L’Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme **des habits de peau** (celle d’un innocent sacrifié), et il les en revêtit.”

Gal. 3:27 “(27) Vous tous qui avez été baptisés en Christ, **vous avez revêtu Christ.**”

L’**“habit de noces”** est tissé dans l’âme avec la **Parole fraîche vivifiée**, et il est **brodé de fruits visibles donnant gloire à Christ**. C’est un manteau de justice (celui qui en est revêtu est juste) qui doit tout à l’œuvre de Christ.

Rom. 13:14 “**Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ**, et n’ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.”

Ap. 19:7-8 “(7) Réjouissons-nous et soyons dans l’allégresse, et donnons-lui gloire; car **les noces de l’Agneau sont venues, et son Epouse s’est préparée, (8) et il lui a été donné de se revêtir d’un fin lin, éclatant, pur, car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.**”

Pour être ainsi **vêtu**, il faut d’abord se **dévêtir** :

Eph. 4:20-24 “(20) Mais vous, ce n’est pas ainsi que vous avez appris Christ, (21) si du moins vous l’avez entendu, et si, **conformément à la vérité qui est en Jésus**, c’est en lui que vous avez été instruits à **vous dépouiller**, (22) eu égard à votre vie passée, du **vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses**, (23) à être **renouvelés dans l’esprit de votre intelligence**, (24) et à **revêtir l’homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la Vérité.**”

Col. 3:9-10 “(9) Ne mentez pas les uns aux autres, **vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres**, (10) et **ayant revêtu l’homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l’image de Celui qui l’a créé.**”

Col. 3:12 “Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d’entrailles de **miséricorde, de bonté, d’humilité, de douceur, de patience.**”

Cet **“habit”** est **nécessaire et obligatoire**.

2 Cor. 5:3 “(Nous avons dans le ciel un édifice qui est l’ouvrage de Dieu) **si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus.**”

Jn. 3:5 “Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, **si un homme ne naît d’Eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.**”

Rom. 8:9 “Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l’Esprit, si du moins l’Esprit de Dieu habite en vous. **Si quelqu’un n’a pas l’Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.**”

e) Les **principes spirituels** mis en relief dans cette parabole étaient applicables à l’**Ancienne Alliance**. Le Sceau de la présence de l’Esprit n’était pas encore apposé au plus profond de l’âme de chaque Juif comme sous la Nouvelle Alliance, mais le signe de Dieu était apposé sur l’Assemblée réunie autour de la Nuée du temple.

Ez. 9:4 “L’Éternel lui dit : **Passé au milieu de la ville** (avant le jugement), **au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s’y commettent.**”

f) Si ces choses se passent au **temps de la fin**, c’est qu’à cette période ont lieu les **jugements ultimes** en grâce et en condamnation. C’est l’heure où les **croissants** manifestent le plus les **attributs de Christ**, l’heure où l’**iniquité** manifeste le plus ses attributs dans le **monde religieux**. C’est l’heure pour les uns de la cérémonie nuptiale avec la **Vie**, et pour les autres de la fusion avec la **Destruction**.

• **Mt. 22:12** *“Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée.”* :

a) Le roi est étonné, car, pour un tel festin, tous ceux qui se présentaient à la porte se voyaient offrir un vêtement approprié, et conforme à la sainteté, à la générosité et à la gloire d’un tel roi.

L'expression “*mon ami*” n'est qu'une formule ordinaire de **salutation**, sans couleur affective. Cet homme n'a jamais été “*connu*” et “*reconnu*” par l'Esprit de l'Alliance.

Jésus emploiera la même expression en s'adressant à Judas venant faussement l'embrasser.

Mt. 26:50 “*Jésus lui dit : Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le. Alors ces gens s'avancèrent, mirent la main sur Jésus, et le saisirent.*” (cf. aussi Mt. 20:13)

Cet homme ne sera évidemment pas au bénéfice d'une vision de la gloire du Père lui communiquant sa condamnation. Ce sont les **circonstances** et le **vide** intérieur de l'âme qui seront cette voix. C'est ce genre de message désespérant qui avertira les vierges folles : “**Je ne vous connais pas.**” (Mt. 25:12).

Mt. 7:22-23 “(22) *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton Nom ? (23) Alors je leur dirai ouvertement (mais de loin) : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.*”

b) Le **silence** de l'homme prouve sa culpabilité. Il sait qu'il n'a aucune excuse.

L'habit qu'il porte est celui qu'il a **choisi**. L'habit qu'il ne porte pas est celui qu'il a **refusé**.

Il aurait pu obtenir une telle robe, mais il a **méprisé la robe, méprisé ceux qui la lui proposaient** et donc méprisé le maître des serviteurs.

Lc. 13:4-5 (à propos de l'accident de la tour de Siloé) “(4) *Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? (5) Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.*”

c) La “**bouche**” est si bien “**fermée**” qu'elle ne songe même pas à demander un autre délai. Il n'y a même plus de repentance possible. Il ne reste que de vains remords.

La parabole ne donne aucune indication sur ce que le Roi dit lors de cette visite à chacun des élus présents.

Es. 61:10 “*Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses joyaux.*”

• **Mt. 22:13** *“Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.”* :

a) La réaction du roi est violente, à l'image de celle décrite au v. 7 pour châtier la persécution et le meurtre de ses serviteurs.

A partir de l'an 70, les Juifs ont été privés de toute puissance théocratique et jetés dans les longues ténèbres d'un exil épouvantable parmi les nations (“**les ténèbres du dehors**”), et qui dure encore.

C'est la période de “**détresse**” annoncée par Jésus lors de son long discours prophétique sur la montagne des Oliviers.

Mt. 24:21 “*Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.*”

b) Cette détresse est **terrestre**, elle s'accompagne “**de pleurs et de grincements de dents**” :

Mt. 8:11-12 “(11) *Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le Royaume des cieux. (12) Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.*”

Mt. 13:39-43 (parabole du blé et de l'ivraie) “(39)... *la moisson, c'est la fin du monde* (litt. “fin de l'âge”) ; *les moissonneurs, ce sont les anges.* (40) *Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde* (litt. “fin de l'âge”). (41) *Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son Royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité ; (42) et ils les jeteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.* (43) *Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.*”

Mt. 25:30 “*Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.*”

Ce sera un processus de **corruption honteuse** et de **destruction**, décrit ailleurs comme provoquée par une **flamme** (celle d'une décomposition intérieure) et un **ver** destructeur agissant dans la vallée de la **Géhenne**.

Cette flamme et ce ver ne cessent leur activité que lorsqu'il n'y a plus rien à détruire.

c) Ces **images** ont été trop souvent utilisées pour dépeindre un **enfer** tout droit issu des grossières conceptions païennes. Nul ne peut concevoir ce que sera la souffrance des **perdus** face aux vérités qui s'imposeront à tous au dernier jour. Mais la Bible indique que **la souillure sera dévorée par la souillure**, par suite d'une **décision irrévocable** (éternelle) de Dieu, **jusqu'à l'anéantissement**.

- Dans le NT, les mots : “*éternel*” ou “*éternité*”, de même que les mots “*Enfer*”, “*Amour (Agape)*”, “*Parole (Logos)*”, sont la traduction de mots grecs, utilisés faute de mieux, et avec un sens qui diffère de celui du langage courant aux temps apostoliques. Pour avoir le vrai sens de ces mots grecs, il suffit d'examiner le sens des mots hébreux qu'ils essaient de rendre (ce travail est assez aisé car le NT contient de nombreux versets de l'AT, en hébreu, traduits en grec).

- Ainsi, le “*hadès*” grec correspond à l'hébreu “*shéol*” (= séjour des morts, tombe), qui ne véhicule jamais l'imagerie de tourments grotesques répandus par les cultes païens du monde entier !

- De même, le grec “*aion*” (= âge, siècle, génération, destinée, éternité), en rapport avec l'adjectif “*ainos*” et avec l'expression “*aionas ton aionon*” (= de siècles en siècles, d'éternité en éternité, éternellement), est un concept temporel utilisé pour rendre l'hébreu “*olam*” (= longue durée, éternel), dont la racine (“*alam*”) a le sens de “*caché, secret*”. En toute rigueur, l'hébreu “*olam*” désigne un futur (ou un passé) lointain, caché. Dans les traductions occidentales, de nombreux détails des rituels lévitiques sont qualifiés “*d'éternels*”, alors qu'ils ont disparu avec la venue du Messie ! Selon Jér. 18:16, Jérusalem sera l'objet de “*moqueries éternelles*” ! (cf. Ex. 40:15, Lév. 25:46, Deut. 15:17, Nb. 18:8,19, Jos. 4:7, 1 Sam. 1:22, 1 R. 9:3, 1 Chr. 15:2, Es. 32:14-15, etc.).

- Pour que des châtiments soient “*éternels*” au sens moderne du mot, il faudrait que ceux qui les **subissent** et que ceux qui les **infligent** reçoivent aux aussi l'attribut de Vie éternelle qui appartient à Dieu seul. Une âme perdue étant sans contact avec la Source de l'existence, est comme une branche sectionnée : elle finit par dessécher et pat tomber en poussière. **Le “ver rongeur” n'est pas un caniche nourri éternellement par Dieu**, et il disparaîtra quand il n'y aura plus rien à ronger.

- L'Apocalypse proclame la même vérité en disant que même la mort et le séjour des morts seront finalement jetés eux aussi dans l'étang de feu qui est celui de l'anéantissement des Ténèbres par la Lumière (Ap. 20:14, cf. Ps. 9:6 : le méchant est **détruit** pour toujours).

Ps. 92:8 “*Quand les méchants fleurissent comme l'herbe, ... c'est pour être détruits* (héb. “*shamad*” = **anéanti**, id. pour le **péché** en Os. 10:8, Baal en 2 R. 10:28) **à jamais** (hébr. “*olam*”).” (cf. **Ps. 145:20** “*L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment et détruit tous les méchants*”. cf. Amos 9:8,9).

d) Toute **fuite** est **impossible**, car, **hors de la Présence** de Dieu, il n'y a que la **nuît** sans fond. La mort n'offre aucune vie et donc aucun refuge.

• **Mt. 22:14** “*Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.*” :

a) Cette phrase est l'un des plus redoutables **avertissements** adressés à la fraction de l'humanité qui a bénéficié de la révélation de la pensée de Dieu par les prophètes.

- La phrase exclut tout **pourcentage rassurant** tel que 50%/50% imaginé par certains à cause de la parabole des dix vierges (5 sages et 5 folles).

- Dans la génération appelée par le prophète **Noé**, seules huit personnes sont entrées dans l'arche (et au moins l'une d'elle était douteuse).

- Parmi la population de **Sodome** éclairée et appelée par la lumière d'**Abraham**, seuls Lot et ses deux filles ont échappé aux flammes.

- Beaucoup d'**Hébreux** ont été appelés à **sortir d'Egypte**, mais seuls Josué et Caleb, parmi tous ceux de leur génération, sont **entrés en Terre promise**.

- Jean-Baptiste et Jésus ont lancé des appels d'une puissance sans précédent en **Israël**, mais il n'y avait que 120 personnes dans la Chambre haute.

Etre “**appelé**” ne suffit pas. Pour ne **pas trahir** et ne **pas mépriser** un tel appel divin, il faut **l'accepter** et y **adhérer**. C'est Dieu qui juge que tel est le cas. Alors il revêt lui-même l'appelé du “**vêtement**” promis. Un bel habit venu d'un autre tailleur, même célèbre, sera refusé.

Il n'est pas possible de recevoir un tel Vêtement sans s'en apercevoir tôt ou tard.

Au jour de la dernière visite du Roi, beaucoup de vêtements de propre justice seront plus honteux que des haillons.

Lc. 13:23-24 “(23) *Quelqu'un lui dit : Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? Il leur répondit : (24) Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.*”

Tout dépend du **terrain**, qui est le libre arbitre de chaque âme (cf. Mt. 13:4-8).

b) Cet avertissement de Jésus est valable pour le **christianisme**. L'église de Laodicée est accusée dans l'Apocalypse d'être “**nue**” alors qu'elle ne s'en rend pas compte :

Ap. 3:17 “*Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, ...*”

c) Tous ceux qui ont été en contact avec le message des prophètes font, de ce fait, partie des “**appelés**”.

Chaque voix prophétique confirme les voix des prophètes du passé, et la **mort d'un prophète** n'est donc pas la **mort de son message**.

Dieu voudrait que tous les hommes soient sauvés (1 Tim. 2:4), et donc il les “**appelle**” en grand nombre, mais il savait, dès avant la fondation du monde, quelles âmes accepteraient. Il a décidé, selon sa volonté souveraine, de “**choisir, élire**” ces âmes comme ses enfants en les faisant naître de son Esprit, et il les a **prédestinées** à la gloire.
